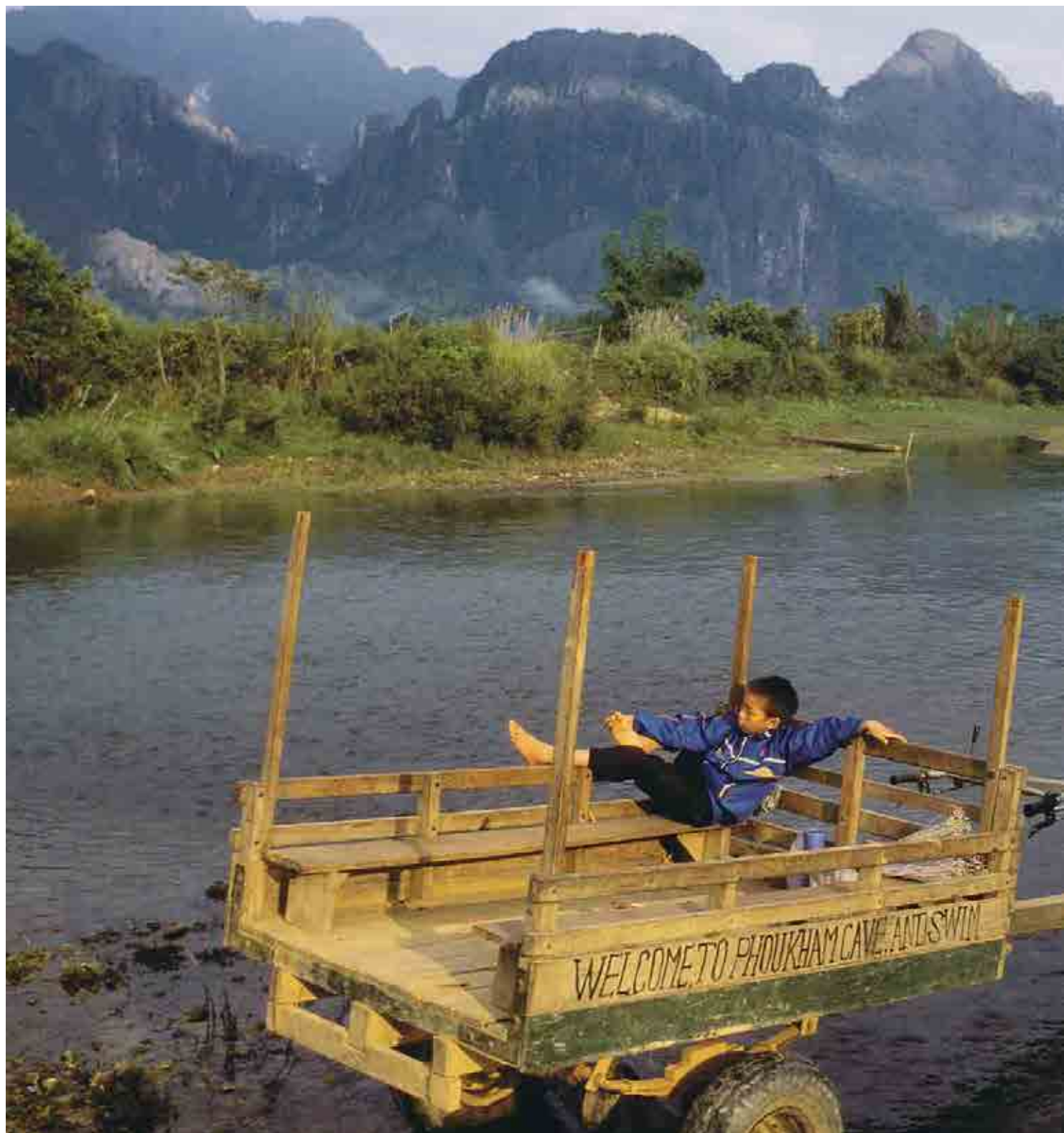
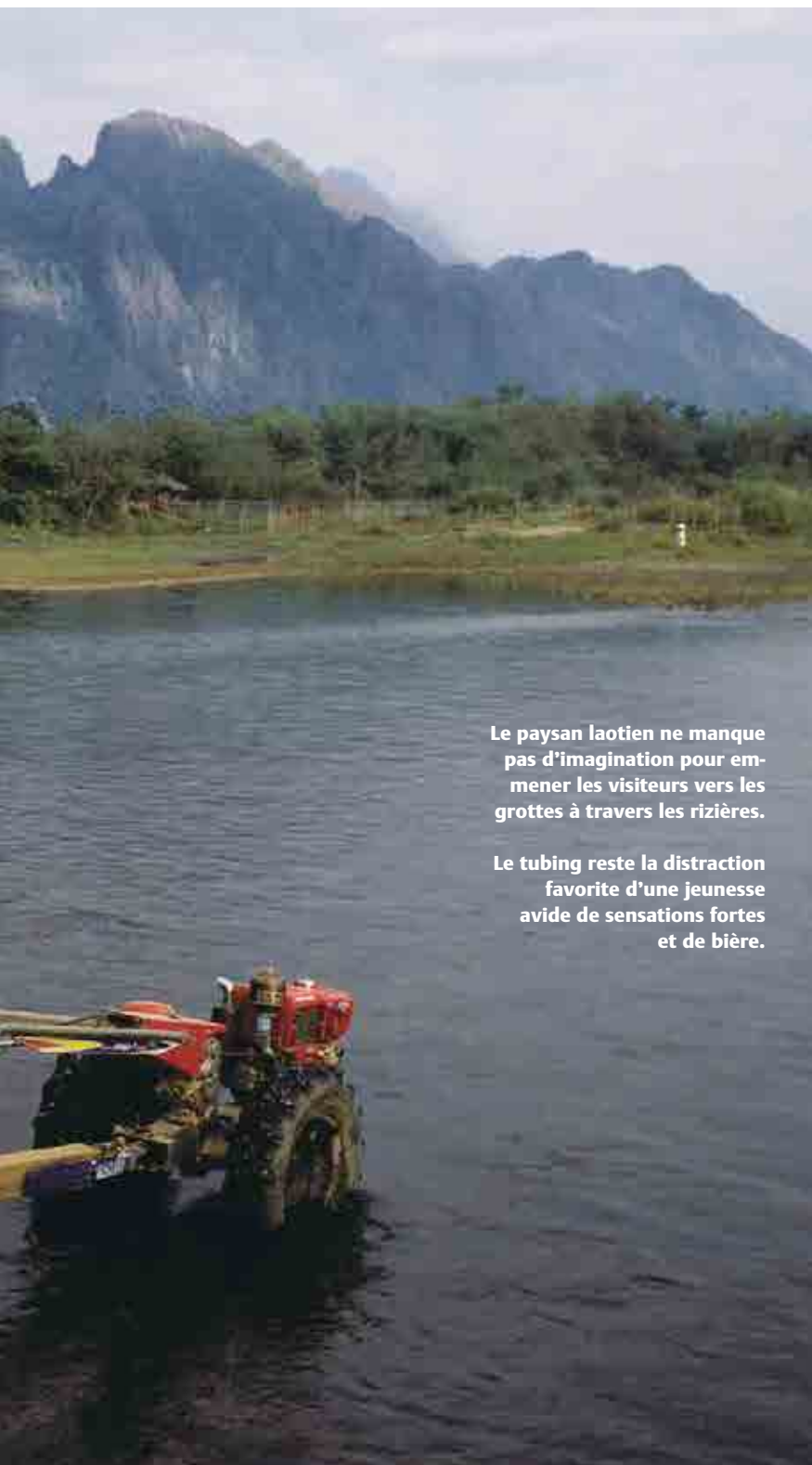


Laos: Vang Vien entre



rizières et tourisme



Le paysan laotien ne manque pas d'imagination pour emmener les visiteurs vers les grottes à travers les rizières.

Le tubing reste la distraction favorite d'une jeunesse avide de sensations fortes et de bière.

Halte sur la route reliant Vientiane à Luang Prabang, le village de Vang Vien a changé de visage: les habitants profitent désormais de la manne touristique apportée par les nombreux bus qui le traversent régulièrement. Tout en poursuivant la culture du riz entre les pains de sucre qui font la beauté du paysage. Promenade le long de la rivière Song.

Texte et photos: **Hector Christiaen**



Au milieu de la rivière Nam Song, le Lucky-Bar et le bien nommé Sunset-Bar se partagent un îlot de galets et de sable. Assis en tailleur sur une natte, une bière fraîche à la main, je déguste avec tous les sens la sérénité des lieux. Le déclin du soleil précipite dans l'ombre les montagnes en pain de sucre et les villages alanguis à leurs pieds. Entre les arbres, des fumeroles signalent la préparation du dîner. Plus loin, une passerelle de planches branlantes sert de plongeur à une kyrielle d'enfants rieurs.

Brusquement, les falaises renvoient des rires et des cris de plaisir. Maintenant, j'aperçois distinctement une flottille de grosses chambres à air de camions éparpillée dans le courant. A leur bord, des jeunes gens aux cheveux blonds et, depuis quelques heures, à la peau écarlate ! Il y a ceux qui sont restés en

grappes de trois ou quatre, il y a les amoureux se tenant par les pieds, leurs bras leur servant de rames, et puis les solitaires, la tête dans les nuages. Sur l'îlot, de petits pontons de bambou marquent la fin du voyage. L'accostage se négocie parfois avec quelques difficultés. Un esquif et son passager, cramponné à sa bouteille de bière, viennent de manquer tous les points d'accroche en riant. Une centaine de mètres plus loin, le courant précipite l'engin flottant contre une pile du pont. Le naufragé, subitement dégrisé, devient la risée des gamins qui se lancent à la poursuite de la bouée.

UN SEMBLANT D'AVENTURE

Il y a quelques années, le village de Vang Vien se résumait à une dizaine de baraques de planches autour d'un aérodrome sommaire. Aujourd'hui, les maisons en teck se sont transformées en

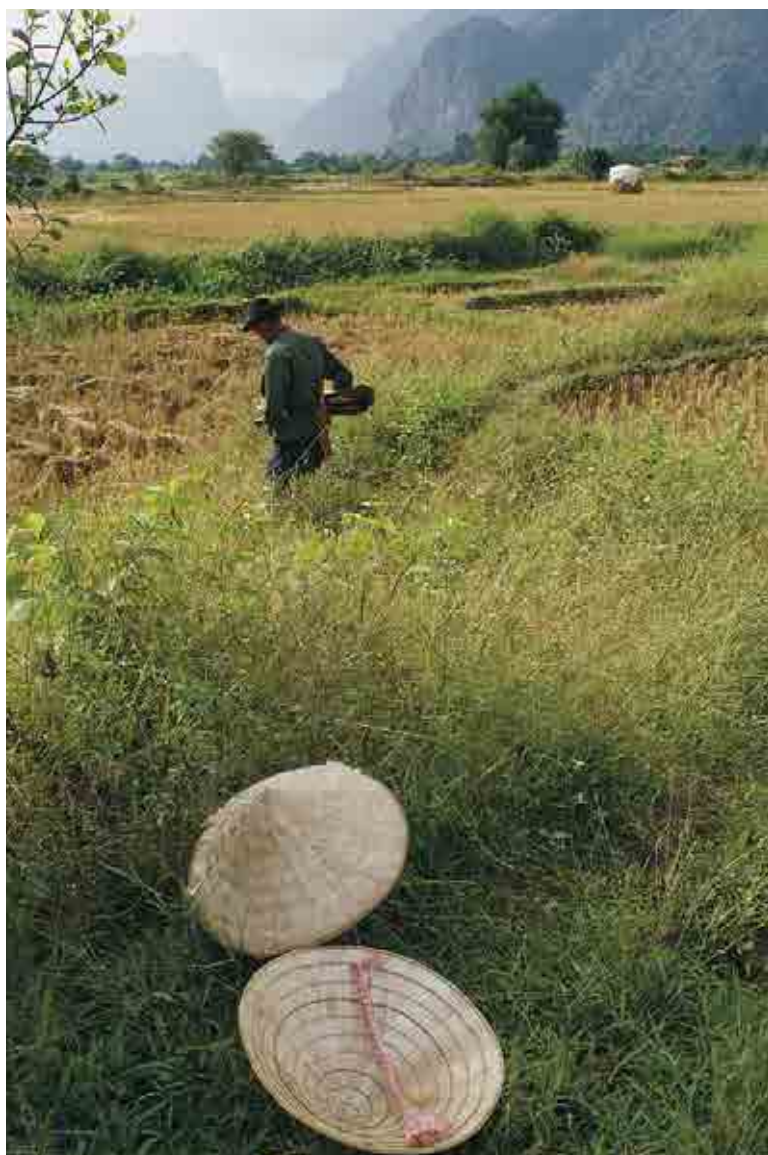
maisons d'hôtes. Du béton est apparu dans les deux rues principales coupées par quelques venelles transversales. L'absence d'asphalte les transforme en borbier couleur de sang dès les premières pluies de la mousson.

Tous les bus reliant Vientiane à Luang Prabang s'arrêtent à Vang Vien pour la pause déjeuner. Souvent, la vue du site et de l'ambiance « routard » qui y règne incite certains passagers à remettre à plus tard la seconde partie du trajet. Dans les rues, les bars côtoient les petits restaurants et les hôtels bon marché. S'y succèdent des loueurs de motos, des salons de coiffure dont la spécialité est la pose de dreadlocks et des agences proposant des trekkings et du « tubing ». Cette activité est le grand divertissement de Vang Vien.

La descente en bouée, longue d'environ six kilomètres, est ja-

Au petit matin, de nombreuses pirogues transportent les villageoises hmongs et leurs marchandises destinées au marché.





Dans les rizières, les rayons moins ardents du soleil ont permis aux jeunes filles de finir leurs travaux sans chapeau.

lonnée de nombreuses haltes. Dans les bistrotis sur pilotis, la bière locale coule à flots et les décibels de musique rock rebondissent sur les falaises. Les Laotiens ne manquent pas d'imagination pour satisfaire une jeunesse en mal de sensations fortes. La traversée de la rivière suspendu à la tyrolienne donne l'impression d'une aventure hollywoodienne, les crocodiles en moins! Pour en pousser certains à continuer la descente aquatique, il y a encore le trapèze fixé



à l'extrémité d'un mât. Les forts en bras arrivent à se balancer suffisamment longtemps pour attirer l'admiration des jeunes filles, les autres plongent rapidement dans l'eau fraîche!

LES PETITS BONHEURS DE L'AUBE

Se retrouver seul à Vang Vien est enfantin. Il suffit de se lever avec l'aube, quand la jeunesse saoulée de vidéos, de cocktails à base d'alcool de riz et de marijuana se replie dans les chambrettes étouffantes des petits hôtels en béton. J'emboîte le pas à un groupe de novices venus du temple voisin. Des femmes agenouillées attendent sagement la file des petits bonzes. Chaque

Le coiffeur s'adapte aux goûts de ses nouveaux clients. Mais les objets en vannerie traditionnels ont toujours leur place sur les murs.

Un vélo ou une moto à l'usage de toute la famille. Une image qui subsiste malgré la légère élévation du niveau de vie des habitants de Vang Vien.



L'offrande matinale aux novices du temple voisin, instant de sérénité au milieu des pains de sucre.

Les rizières fraîchement repiquées offrent au regard des dessins originaux.

garçon reçoit une boulette de riz gluant en guise d'obole, puis le groupe récite en chœur une prière avant de se remettre en route jusqu'à la halte suivante. L'offrande matinale revêt un aspect un peu irréel au milieu de ces falaises sombres où s'accrochent encore les nuages bleutés de la nuit.

La file safranée poursuit sa route tandis que je rejoins la berge à la hauteur de la passerelle de planches et de cordes qui disparaîtra

en période de hautes eaux. Sur les galets, une remorque tractée par une machine à labourer les rizières affiche sur ses flancs sa fonction et sa destination: «Welcome to Phoukam, cave and swim», «Bienvenue à Phoukam, visitez les grottes et nagez». Après un nettoyage à grande eau de son «véhicule», le jeune garçon s'est assis, rêveur, sur l'un des bancs. L'instant est magique!

Je continue de parcourir le sentier praticable qui longe la ri-

vière et arrive aux abords de la terrasse de l'hôtel Nam Song. C'est le point d'accostage des pirogues qui remontent la rivière vers les rizières de Nandao. Les hommes embarquent des vivres et des bidons d'eau, car la journée sera longue pour les femmes qui s'en vont repiquer les jeunes pousses de riz. Sur un autre tronçon de berge, les pirogues traversières entrent en action. Les femmes, coiffées de chapeaux coniques, vont finir la coupe et le battage du riz mûr aux alentours de Phone Ngorn, un village de l'ethnie hmong. Elles m'invitent en riant à les accompagner. Décidément, le peuple laotien a toujours sur le visage une expression de bonheur malgré de dures journées de labeur.

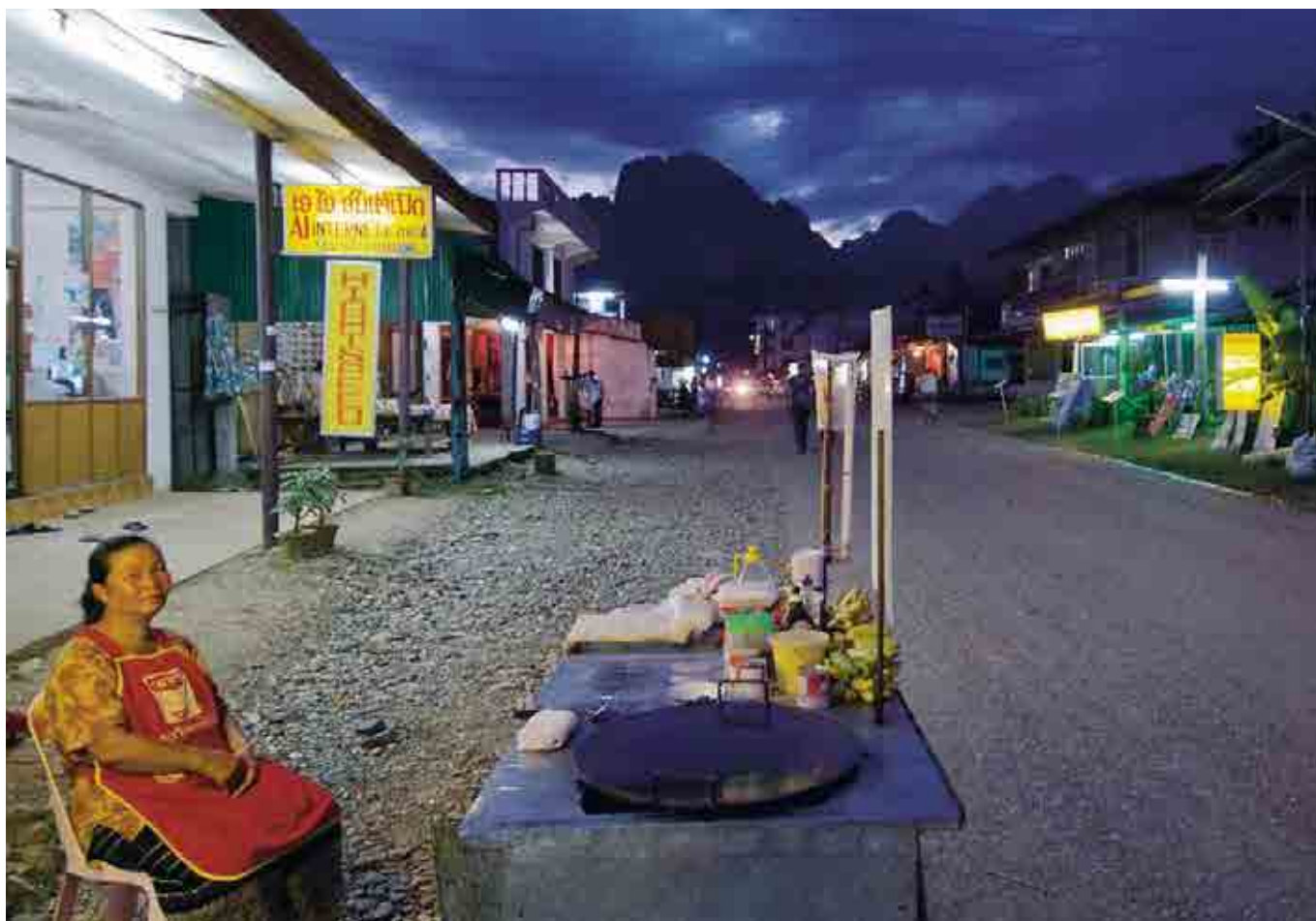
Je me retrouve à bord d'une pirogue instable, deux sangues collées sur une cheville. La cigarette du barreur passe de main en main et les jeunes filles se disputent la joie de m'enlever ces sales bêtes qui enflent à vue d'œil. Sur l'autre rive, au milieu des rizières desséchées, les tiges coupées lacèrent mes mollets. Sur l'aire de battage, dans la fraîcheur de l'aube, la machine tourne à plein régime. Sous les mouchoirs couvrant leurs visages, je devine les sourires des paysans.

Leurs saluts m'accompagnent quand je m'engage sur le chemin de la grotte Chang. Je gravis 147 marches avant de pénétrer dans le site. Un parcours cimenté et éclairé fait de cet espace souterrain le plus aisé à visiter. La région est truffée de cavernes. Ce sont souvent des sanctuaires recelant de belles statues de Bouddha, mais leur accès et leur visite sont fortement déconseillés sans l'aide d'un guide expérimenté.

L'ÉMERAUDE DES RIZIÈRES

Du village de Vieng Samay, j'ai aperçu des rizières fraîchement repiquées. J'abandonne ma motobylette pour continuer à pied sur le chemin pavé de gros galets sortis de la rivière. Le soleil





A Vang Vien, le cake aux bananes reste le plus prisé des desserts.



© Bernard Plader

se couche rapidement derrière les falaises. Mon escapade s'achève. Du bord de la route, le clair-obscur est sublime. Quelques rayons éclairent des flaques où flotte un tapis de jeunes pousses émeraude. Quelques chapeaux coniques s'acharnent encore dans l'eau boueuse, d'autres s'éloignent vers la rivière les mains

sur les hanches. Leurs cris et leurs rires, renvoyés par les parois, résonnent dans la vallée. Six kilomètres plus loin, quand j'arrive dans la rue principale de Vang Vien, retentissent les rires enregistrés des séries américaines. Vivement l'aube! ///

Hector Christiaen

REPÈRES

Superficie : 236'800 km²
Population : 6'667'534 habitants
Langue officielle : lao
Capitale : Vientiane
Villes principales : Savannakhet, Saravane, Paksé, Luang Prabang, Phongsaly
Régime : république

démocratique populaire
Président : Choummaly Sayasone
Premier ministre : Bouasone Bouphavanh
 Colonie française depuis 1899, le Laos a obtenu son indépendance le 19 juillet 1949.